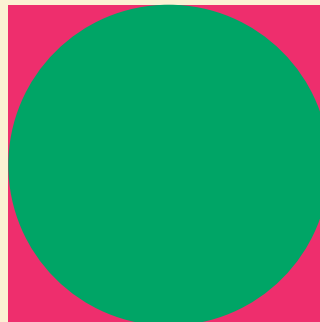
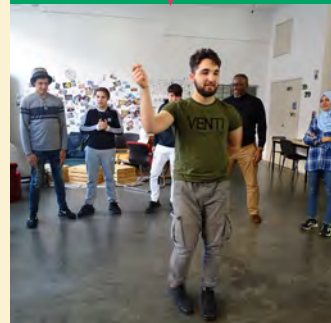
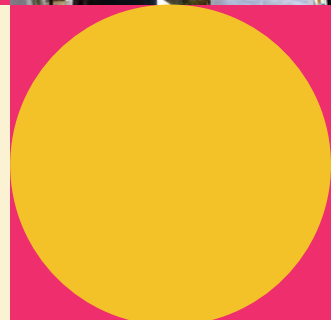
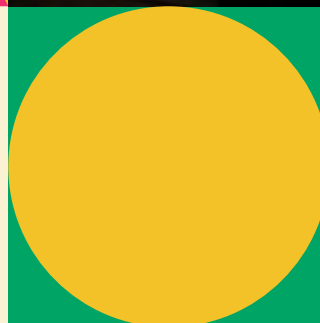




RAPPORT D'ACTIVITÉS



2022
2023



Temps d'accroche
Adolescents en exil



Tchaï est une structure pédagogique
et psycho-sociale pour les jeunes en exil peu scolarisés
en situation de décrochage scolaire.

Nous proposons des ateliers collectifs d'alphabétisation,
des activités pluridisciplinaires, des découvertes métiers
ainsi qu'un suivi individuel.

A travers ces différents modes d'accroche,
nous invitons le jeune à trouver une manière épanouissante
de s'intégrer dans la société d'accueil.

Nous veillons à ce que ce processus se fasse dans le respect
de ses réalités et de son cadre de référence.

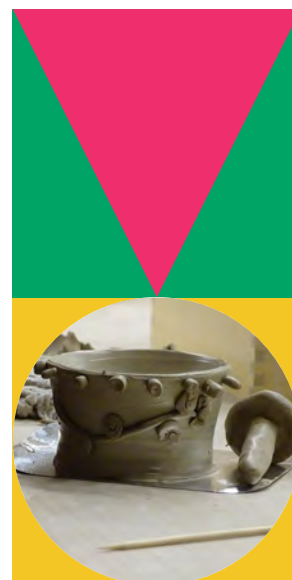
The logo consists of the word "TCHAI" in a bold, hand-drawn style. The letters "T", "C", "H", and "I" are black, while the letter "A" is a vibrant pink.

Tchaï est un espace-temps de répit,
d'expérimentation et de découvertes.

Les jeunes peuvent s'y poser
et commencer à se reconstruire.
Ils peuvent également y trouver des repères,
mieux comprendre la société d'accueil,
ses possibilités et ses enjeux.

Cet espace-temps nous permet
de dessiner progressivement
avec eux les voies de traverses adaptées
à leurs particularités.

TABLE DES MATIÈRES 2022 ► 2023



P 05	CHAP 1. Une quatrième année de recherche
P 07	CHAP 2. Les jeunes de Tchaï : Évolution du public en 2022-2023
P 11	CHAP 3. L'approche pédagogique : Plurielle et individualisée dans un collectif
P 11	► L'alphabétisation pour tous et pour chacun
P 13	► Ateliers artistiques, manuels et sportifs : une autre manière d'entrer dans les apprentissages
P 16	► Les sorties : donner accès à la société
P 19	CHAP 4. Notre approche éducative et psycho-sociale : Faire soin et rompre l'isolement
P 19	► L'éducatif
P 19	► Le soin
P 20	► Le social
P 21	CHAP 5. Mises en projet : Se projeter par petits pas
P 25	CHAP 6. Plaidoyer et sensibilisation : Pour des jeunes dans les marges
P 27	CHAP 7. Nos moyens en 2022-2023 : Une stabilité toute provisoire
P 27	► Nos moyens financiers
P 28	► Nos moyens humains
P 30	► Nos moyens logistiques
P 30	► Nos partenaires
P 33	CHAP 8. Perspectives pour 2023
P 35	Remerciements



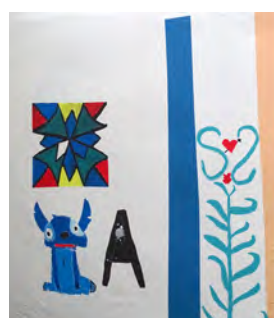
« Il n'y a d'histoire que dans la circulation des mondes, dans la relation avec Autrui. C'est l'Autre, le lointain, qui m'octroie mon identité. »

Achille Mbembe



« Mes amis, lequel des deux choisir ?
Deuil et exil sont arrivés ensemble chez moi. »

Sayd Bahodine Majrouh, *Le suicide et le chant.*
Poésie populaire des femmes pashtounes.





CHAP 1

UNE QUATRIÈME ANNÉE

DE RECHERCHE

Depuis 2018, Tchaï fait vivre un espace qui fait école et qui fait maison pour des jeunes en exil et des jeunes des communautés roms qui n'ont pas été scolarisés. Ce projet évolue constamment avec le public qu'il accueille sous forme de recherche-action.

Les constats que nous dressons au terme de cette quatrième année scolaire sont interpellants par la complexité des situations, par le nombre de demandes qui nous sont adressées, par la rigidité que nous renvoient les institutions, ainsi que par la complexité et la multiplicité du dispositif que nous devons déployer pour chaque jeune.

La crise de l'accueil mise en avant depuis plusieurs mois par de nombreuses instances n'est effectivement que la face immédiatement visible d'un iceberg beaucoup moins médiatisé.

L'isolement des adolescents qui arrivent à nous est en effet toujours plus marquant. La durée du suivi s'allonge en écho à la précarité de leur situation et à la difficulté d'y trouver une issue. Le non-recours ou le non-accès aux droits et les défis auxquels nos jeunes sont sans cesse confrontés leur imposent de s'adapter, de renoncer ou de se résigner à un âge où ils devraient pouvoir se projeter sereinement dans un avenir prometteur. La distance énorme entre leurs réalités et ce que la société leur propose ne fait que s'accroître, rendant notre travail de médiation toujours plus important. L'impact de ces différents facteurs sur leur santé mentale est évidemment saisissant.

Toutefois, malgré l'amertume de ces observations, notre travail avance en conséquence. Notre méthodologie se

développe et s'affine. Elle s'enrichit des écueils que nous rencontrons et de la manière avec laquelle nous parvenons à les dépasser dans chaque situation. Nous capitalisons ainsi une expérience certaine et précieuse des réalités et des modes de pensée de ces jeunes, ainsi que de ce qui fonctionne et peut être mis en place.

L'accroche toujours plus évidente des jeunes à Tchaï et la manière dont la structure devient rapidement un point de repère pour eux confirment naturellement la nécessité du projet, mais surtout l'adéquation de ce que nous mettons en place et adaptons chaque jour pour chacun d'eux avec leurs besoins.

De même, nos partenariats se diversifient et se renforcent, élargissant nos moyens d'action et nous offrant de nouvelles pistes pour la suite des parcours des jeunes.

Ce quatrième rapport d'activités tente de vous offrir un aperçu de l'année scolaire écoulée, avec ses avancées, ses doutes et ses craintes.





CHAP 2

LES JEUNES DE TCHAÏ : EVOLUTION DU PUBLIC EN 2022-2023

A Tchaï, nous accueillons des jeunes filles et garçons qui, pour des raisons diverses et complexes, n'ont pas été scolarisés ou qui ont été très peu scolarisés. Ces jeunes ne sont donc **pas alphabétisés**. L'analphabétisme implique une autre perception de la réalité, une autre manière de structurer sa pensée et de relater son expérience. Il implique aussi une grande difficulté à accéder à la société. N'ayant pas eu l'école comme espace de socialisation, nos jeunes n'ont pas non plus assimilé les codes sociaux qui font référence commune dans notre société. Les jeunes de Tchaï ont développé par conséquent **un rapport différent à cette société**, à partir des marges au sein desquelles ils tentent de se trouver une place et construisent malgré eux leurs repères.

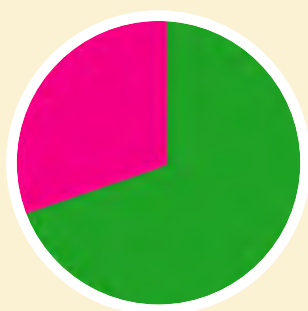
Les jeunes qui arrivent à Tchaï sont aussi **très vulnérables et isolés**. Outre la précarité et l'instabilité de leurs situations, ces jeunes sont souvent porteurs de mandats aux enjeux complexes. Aussi, les expériences qu'ils ont vécues dans leur pays d'origine, sur le chemin de l'exil ou dans la rencontre avec notre société, ont souvent été violentes, excluantes et traumatisantes. Les consommations diverses, les scarifications, les crises récurrentes, les insomnies ou les silences sont autant de manières de vivre ou de survivre à cette violence, ces exclusions successives et ces traumatismes. L'extrême vulnérabilité qui en résulte est exacerbée par la traversée de cette période délicate qu'est l'adolescence, avec ce qu'elle implique de transformations et de débordements.

Les filles sont particulièrement touchées par cette fragilité et cet isolement. Evoluant dans un espace de liberté souvent très restreint, parfois violent, elles sont aussi régulièrement encouragées précocement au mariage et à la maternité. Qu'elles soient déjà mariées ou non, mères ou non, elles vivent toutes des situations de grande insécurité et ont besoin de temps pour se révéler et se sentir en confiance. Notons que, cette année, 4 enfants ont suivi leur maman lors des activités de Tchaï.

Nous accompagnons donc des adolescents et des jeunes adultes qui sont sans cesse **confrontés à des situations sans issues** et auxquels la société ne propose aucune perspective.

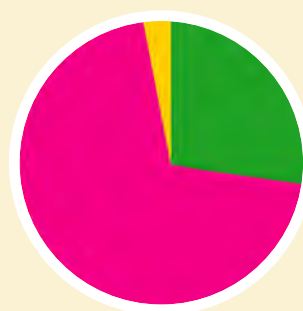
Si les données sur notre public sont restées stables par rapport à l'année précédente, nous constatons que **les situations de souffrance et de marginalité sont de plus en plus importantes**. Les réponses à y apporter sont toujours multiples et sans cesse à réinventer en fonction des spécificités de chacun. L'expérience nous confirme donc encore cette année que, quelle que soit la situation, l'évolution du jeune n'est possible que si l'accompagnement s'installe sur le long terme, après que le jeune ait pu en tester la solidité, l'efficacité et la confiance. L'accompagnement au-delà de la majorité est donc toujours plus nécessaire pour qu'un projet durable et porteur de sens pour le jeune puisse être mis en place.

QUELQUES CHIFFRES SUR NOTRE PUBLIC EN 2022-2023



33 JEUNES

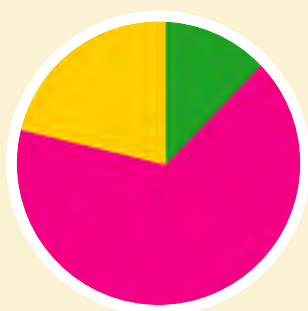
- 23** ▶ garçons de 12 à 20 ans
- 10** ▶ filles de 12 à 20 ans



SITUATIONS FAMILIALES

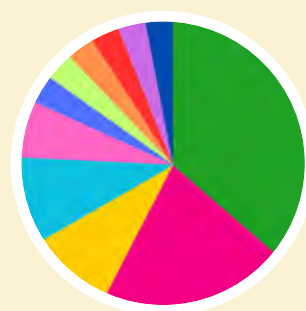
- 9** ▶ MENA
- 23** ▶ en famille
- 1** ▶ placements Aide à la Jeunesse

- 30** ▶ jeunes sans enfant
- 3** ▶ jeunes avec enfant



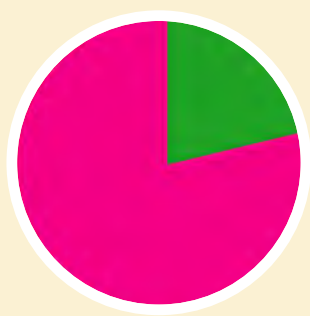
AGES

- 4** ▶ 12 - 15 ans rentrée 2022
- 22** ▶ 15 - 18 ans rentrée 2022
- 7** ▶ + 18 ans rentrée 2022



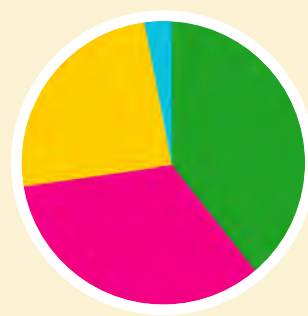
PAYS D'ORIGINE

- 12** ▶ Syrie
- 7** ▶ Slovaquie
- 3** ▶ Roumanie
- 3** ▶ Afghanistan
- 2** ▶ Somalie
- 1** ▶ Hongrie
- 1** ▶ Maroc
- 1** ▶ Liban,
- 1** ▶ Côte d'Ivoire
- 1** ▶ Érythrée
- 1** ▶ Belgique



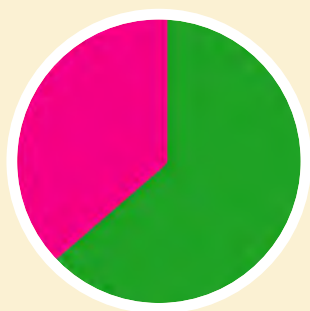
SCOLARISATION

- 7** ▶ jamais scolarisés
- 26** ▶ scolarisés moins de 4 ans



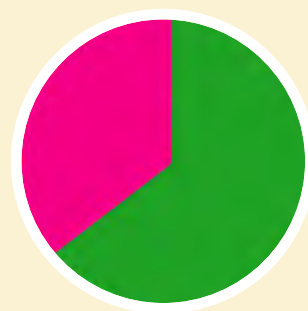
DURÉE DU SUIVI

- 13** ▶ 1 an
- 11** ▶ 2 ans
- 8** ▶ 3 ans
- 1** ▶ 4 ans



ASSIDUITÉ

- 21** ▶ présence ou suivi au domicile réguliers
- 12** ▶ présence ou suivi au domicile irréguliers



SOURCES DE REVENUS

- 20** ▶ CPAS
- 11** ▶ sans revenus



”

« J'ai beaucoup de problèmes à la maison. Ma maman est fâchée, mon frère est fâché... Tout le monde est fâché... Laisse-moi tranquille, je m'en fous du français, je m'en fous de l'école, je m'en fous de la Belgique ! »

Aïda, 18 ans



”

« A Tchaï, tu peux faire beaucoup d'activités et apprendre des choses. On t'aide aussi dans toutes les difficultés que tu rencontres. »

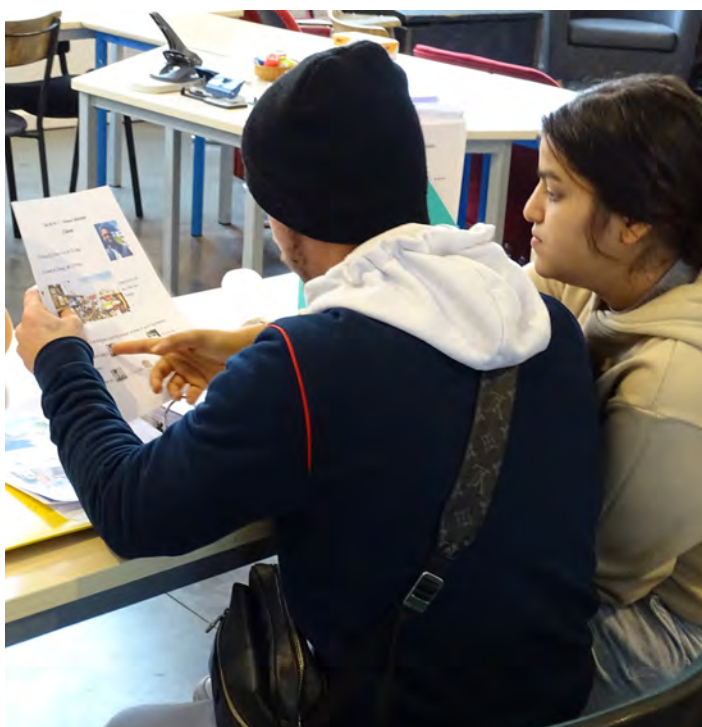
Salima, 16 ans



”

« Moi j'ai besoin de fumer tout le temps, je ne peux pas rester toute la journée à l'école »

Ahmed, 17 ans



”

« Ici je suis tout seul. Le dimanche je reste dans ma chambre. Je n'ai pas de famille en Belgique. Je ne connais personne. Je n'arrive pas à contacter ma maman en Afghanistan. J'ai peur pour elle. Chaque nuit je pense à elle. »

Farid, 16 ans

CHAP 3

L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE : PLURIELLE ET INDIVIDUALISÉE DANS UN COLLECTIF

Nos activités pédagogiques sont pluridisciplinaires et se construisent toujours à partir de la situation d'analphabétisme de nos jeunes. Elles sont proposées de manière collective deux jours par semaine et de manière individuelle deux autres jours par semaine. Lors des propositions collectives, chaque jeune est accompagné individuellement par un adulte, quel que soit son niveau.

L'ALPHABÉTISATION: POUR TOUS ET POUR CHACUN

Depuis le début de Tchäï, nous développons une méthode d'alphabétisation qui **s'adapte aux particularités de notre public**. Celle-ci est commune à tous les jeunes, **quel que soit leur niveau**, et leur permet d'avancer dans l'apprentissage de la langue, **quel que soit leur investissement**. Cette méthode se construit d'année en année, et jeune après jeune. Elle sollicite autant les compétences orales que les compétences écrites. Elle place chaque jeune dans une situation de réussite et de maîtrise de son évolution.

A cette méthode qui sert de fil rouge, se greffe une panoplie d'outils et d'exercices complémentaires et propres à chaque étape ou difficulté d'apprentissage, toujours en

fonction du niveau oral et écrit de chacun. Avec le temps, cette banque d'outils s'étoffe et s'améliore, dans le but de pouvoir **apporter à chaque jeune une possibilité d'avancement**, à partir du point où il se trouve.

Dans l'apprentissage des mathématiques, une formation de Lire et Ecrire autour des quatre opérations a permis à toute l'équipe de partir sur des références communes et d'évoluer vers une **structuration de notre méthodologie**. Nous avons pu avancer considérablement dans l'amélioration et le développement de nos outils dans ce domaine. Comme dans les apprentissages langagiers, ceux-ci sont élaborés de façon à correspondre au niveau et à la fréquence de chacun.



« Ce matin, je travaille l'alphabétisation avec Wafah, 17 ans. L'après-midi, nous faisons une sortie. Pour rejoindre le métro, nous marchons quelque peu. En cheminant, Wafah m'interpelle, toute fière : Madame, Madame, il est écrit SOLDERIE là, c'est bien ça ? Elle déchiffre en effet de mieux en mieux les mots et commence à faire le lien entre les apprentissages et les enseignes placées dans la ville. »

Coriandre de Tchäï



Junior, Emil et Leila pour apprendre à parler, lire et écrire en français

Junior, Emil ou Leila font partie des personnages de Tchaï que nous utilisons dans les supports écrits. Ce sont des adolescents ou de jeunes adultes de différents pays qui vivent des réalités proches de celles de nos jeunes. Ils parlent de leur quotidien en Belgique et de leurs projets. Leila parle de sa famille, Junior du tri des poubelles et Emil de son trajet en train. Ils offrent des opportunités d'aborder différents sujets avec les jeunes et de mettre en lien l'apprentissage de la langue avec la vie de tous les jours.

Partir de réalités connues des jeunes et de ce qui fait sens pour eux dans les supports d'alphabétisation contribue à une meilleure compréhension, une meilleure mémorisation et une meilleure accroche. C'est pourquoi nous investissons beaucoup de temps dans la préparation d'outils pédagogiques adaptés aux spécificités de nos jeunes. Le lien de confiance que nous tissons avec eux sur le long terme nous offre une certaine compréhension de leurs réalités sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour élaborer nos outils pédagogiques.

« Pour travailler la maîtrise du français à l'oral, la répétition est nécessaire. Avec des adolescents dont les préoccupations sont ailleurs et qui sont très insécurisés, nous devons faire preuve de beaucoup d'inventivité dans l'élaboration de nos outils pédagogiques... Jouer avec des mises en situation qui se rapprochent au plus près de la réalité et de leur quotidien est une des méthodes que nous avons développées cette année.

Ainsi, notre collègue Loïc a pris beaucoup de soin à préparer des décors et accessoires pour simuler un snack, une pharmacie, un hôpital ou un CPAS. L'équipe de Tchaï joue une situation au sein de ce décor, puis chaque jeune passe à son tour jouer un rôle dans la mise en situation proposée. La répétition devient alors un jeu, souvent source de fous rires, que les jeunes se réapproprient. L'apprentissage oral se fait alors à travers le personnage que le jeune joue et le préserve ainsi d'une exposition directe qui pourrait l'insécuriser. »

Pernelle de Tchaï



ATELIERS ARTISTIQUES, MANUELS ET SPORTIFS : UNE AUTRE MANIÈRE D'ENTRER DANS LES APPRENTISSAGES

Les ateliers de travail manuel et artistique, ainsi que les activités sportives sont organisés par projet. Ils permettent aux jeunes comme à l'équipe de prendre une place différente dans les apprentissages, dans le groupe, dans le rapport à l'autre et à l'effort. Ils se complètent et sollicitent des compétences diverses.

Ils contribuent aussi chez les jeunes à la reprise de **confiance en eux et en leurs compétences** et au développement de nouveaux moyens pour **s'exprimer et jouer un rôle positif**. Ils participent également à la libération de leur imaginaire, de leur créativité et au développement de leur personnalité.

Ce sont toujours des moments de **partage et de construction collective** à travers lesquels les jeunes et l'équipe prennent du plaisir à donner d'eux-mêmes et à être ensemble. Ce sont aussi des occasions pour les jeunes d'aboutir à court terme à des **réalisations personnelles et concrètes**, alors que l'apprentissage de l'écrit exige de longs efforts dont les résultats ne sont pas toujours immédiatement tangibles. Ces ateliers sont donc porteurs sur le plan de la santé mentale. Ces échanges précieux dans le processus que nous construisons avec les jeunes favorisent en effet l'épanouissement et la **réalisation de leur personne**. Ils font soin pour ces jeunes et leur permettent aussi de prendre soin des autres.

Projets manuels, artistiques et sportifs proposés en 2022-2023 :

- ▶ Initiation au rap avec le rappeur Tonino
- ▶ Découverte du hockey avec Growing by Hockey
- ▶ Initiation au cirque avec l'Ecole du cirque de Bruxelles
- ▶ Théâtre d'ombres avec les comédiennes Elena

Doratiotto et Sarah Hebborn, en collaboration avec Pierre de lune

- ▶ Eveil aux sciences avec Les Petits Débrouillards
- ▶ Théâtre avec la comédienne Anaïs Moreau, en collaboration avec Pierre de Lune
- ▶ Menuiserie avec l'artisan Pierre Julémont
- ▶ Fabrication de maquettes avec nos ressources internes
- ▶ Fresque murale avec la plasticienne et psychologue Elodie Cognioul
- ▶ Initiation à l'électricité avec l'électricien et travailleur social Luc Bolssens
- ▶ Eveil à la musique ancienne avec des musiciens du Cercle Royal Gaulois
- ▶ Initiation au macramé avec nos ressources internes
- ▶ Sculpture en papier mâché avec nos ressources internes
- ▶ Arts plastiques en vue de la réalisation d'autoportraits, de masques, de graphismes abstraits avec nos ressources internes
- ▶ Eveil musical à travers le chant avec nos ressources internes
- ▶ Initiation aux percussions brésiliennes avec Maracatu



« Ce jeudi, une musicienne invitée par le Cercle Royal Gaulois est venue nous présenter sa flûte traversière. Elle nous explique d'où vient l'instrument, laisse les jeunes le manipuler, nous fait faire quelques exercices puis nous propose de l'écouter jouer quelques minutes. Pendant le récital de musique baroque, Alberto, qui ne peut s'empêcher de faire constamment du bruit pour exister, s'apaise enfin et finit par s'endormir. William ne tient pas en place, il veut jouer l'instrument ou partir. Nader est quant à lui très attentif. Au milieu du morceau, des larmes commencent à couler sur ses joues. Avec ses quelques mots de français, il parvient à dire : *C'est beau la musique, mais c'est fort !* »

Déo de Tchai



Extrait du Rap de Tchäï, exercice d'écriture et d'interprétation collective :

« Nous c'est Tchäï
Ici on travaille
On apprend, on mange
On partage, on range
On se respecte, on s'aide
On aime sortir
On aime rire (...)
Nous c'est Tchäï
Ici on travaille (...) »

Atelier animé par le rappeur Tonino



« J'ai fait découvrir le hockey aux jeunes pour Growing by Hockey, tout en utilisant d'autres sports collectifs pour valoriser la confiance en soi et la liberté d'expression corporelle. Ce qui m'a marquée chez Tchäï, c'est la bienveillance envers les jeunes, l'entraide et l'acceptation de ne pas être tous en capacité d'avoir les mêmes qualités, mais de les mettre en commun pour évoluer ensemble. Le public a une capacité d'attention très limitée mais fait preuve d'une grande gentillesse et d'intérêt. En tant que professeur d'activité physique adaptée, travailler avec ce type de public est un challenge qui me permet de stimuler ma réflexion et de faire évoluer le sens de mes séances. Les valeurs humaines et l'écoute présentes à Tchäï m'ont vraiment inspirée et touchée. »

Elysée Lecas, intervenante en hockey



« Nous avons proposé un atelier de théâtre d'ombres aux jeunes de Tchäï. Il impliquait un échauffement, des petites représentations, des exercices de théâtre, des échanges et des ateliers de confection de silhouettes et décors. Nous avons abordé l'ombre chinoise ainsi que l'ombre corporelle et le travail avec rétroprojecteur.

Nous avons été fort impressionnées par le soin que mettait Tchäï à ce que nous comprenions bien la philosophie du lieu avant d'entamer les ateliers. Nous avons appris beaucoup de choses, notamment sur ces jeunes, on ne réalisait peut-être pas pleinement la situation dans laquelle étaient plongés de nombreux jeunes.

Nous avons appris la nécessité d'un cadre novateur, en mouvement, face à un public hyper précarisé. Nous avons été marquées par la passion et la gentillesse des membres de Tchäï, mais aussi par les jeunes, ils sont pleins de ressources. L'équipe de Tchäï est dans un processus en mouvement, elle est toujours capable de se remettre en question, de chercher les meilleures manières d'intéresser les jeunes. Elle n'est pas accrochée à une méthode figée, c'est une vraie recherche. »

*Elena Doratiotto et Sarah Hebborn,
comédiennes*



Les ateliers cuisine : les enjeux du manger-ensemble

Nous proposons à Tchaï un atelier cuisine pour pouvoir partager un repas chaud chaque midi.

Pendant les ateliers d'alphabétisation, il arrive qu'un jeune ne soit pas disposé à se mettre au travail, débordé par l'intensité des émotions qu'il traverse ou de la fatigue qu'il endure. L'inviter à cuisiner avec l'adulte est une manière d'être en mouvement et de collaborer à une réalisation qui sera source de valorisation par les autres.

A travers la cuisine, de nombreux sujets émergent informellement et la parole se libère. Si ces ateliers sont évidemment une opportunité pratique de travailler les compétences langagières, psychomotrices et mathématiques, ils constituent surtout des instants relationnels privilégiés où, en coupant les légumes, la parole est accueillie avec soin. Par la répétition des gestes d'épluchage ou de découpage, ces ateliers cuisine se révèlent aussi parfois comme des moments d'apaisement.

Partager ensuite le repas tous ensemble est un défi quotidien. Avec chaque jeune, un processus de mise en confiance est en jeu. Plus le jeune est dans une situation précaire et instable, plus ce processus sera long. De nombreux aspects culturels entrent d'abord en considération dans cette difficulté à manger avec l'autre qui appartient à une autre culture. La manière de servir le repas, de le consommer et de le partager diffère autant de fois qu'il y a de jeunes.

Cependant, les craintes peuvent aussi prendre racine dans la précarité où manger n'est pas forcément un acte organisé et encore moins sécurisé. Aller faire des courses, préparer un repas et s'asseoir avec d'autres autour d'une table pour manger sont des réalités auxquelles certains jeunes n'ont pas accès. Manger avec les autres à Tchaï peut dans ce cas provoquer un sentiment de grand désarroi.

Ce manger-ensemble qui peut paraître anodin dans un autre contexte, est donc un moment précieux à Tchaï, l'aboutissement d'un exercice parfois très long de mise en confiance et en sécurité avec chaque jeune que nous accueillons.





LES SORTIES : DONNER ACCÈS À LA SOCIÉTÉ

Organiser une sortie avec les jeunes, c'est à la fois penser à ce qui peut les intéresser ou ce qui peut leur faire du bien, tout en anticipant ce qui va leur être accessible et compréhensible. Leurs capacités d'attention sont en effet réduites, de même que leur compréhension du français souvent limitée. Par ailleurs, chaque sortie est source d'insécurité et nous prenons donc grand soin de la communication autour de cette sortie pour qu'elle soit rassurante et se réfère à ce qui est connu pour eux.

Sortir avec les jeunes, c'est donc **partager une découverte extra-muros** longuement réfléchi en amont, en fonction des besoins et interrogations que nous ressentons dans le groupe.

Ces sorties sont importantes car elles offrent **un accès direct à la société**, elles permettent de vivre une nouvelle expérience **de manière positive et dans le cadre sécurisé** de Tchäi.

Durant l'année scolaire 2022-2023, les sorties suivantes ont été proposées :

- Visite du Domaine de Bokrijk et atelier d'argile au tour
- Visite du musée Magritte en collaboration avec le programme Musée sur mesure des Musées Royaux des Beaux-arts
- Visite du Planétarium de Bruxelles
- Sortie escalade en collaboration avec l'AMO Itinéraires
- Sortie accrobranche au Parc Aventure de Wavre
- Sortie à la Mer du Nord
- Visite du Musée de l'illusion à Bruxelles



« Malgré la météo maussade du jour, nous partons tous au Domaine de Bokrijk. Nous sommes hésitants, nous nous demandons ce que les jeunes en comprendront et si ça leur plaira...

Nous commençons par un atelier de poterie au tour mécanique. Presque tous les jeunes y participent. Ils sont tous enthousiastes, mais l'exercice n'est pas facile pour certains car il faut faire appel à la coordination des pieds et des mains, alternativement.

Pendant que l'argile sèche, nous partons explorer le village avec ses habitations aménagées comme au XIX^e siècle dans le Limbourg. Halima est tout de suite attirée par les potagers abondants. Elle y retrouve des plantes qui poussaient chez elle en Afghanistan. Alexandru et Cristina appellent leur maman par vidéo. Ils courent partout, de maison en maison, de jardin en jardin, de pommier en poirier, toujours avec leur maman

en ligne. Alexandru nous explique : « Ici, c'est comme dans notre village en Roumanie ! ». Je crois que c'était leur plus belle journée avec Tchäi. »

Gary de Tchäi



« Journée à la mer. Halima fait voler le cerf-volant. Elle me regarde et crie « Comme en Afghanistan ! ». Alfonso saute au-dessus des vagues. Cristina joue à la pétanque. Ahmed fume sa cigarette pendant que Fouad et Wafah s'écartent du groupe pour échanger des mots doux. Sur tous les visages se dessine un sourire qui éclate au soleil. Ce sont des sourires de liberté offerts par l'immensité de la mer. La liberté de bouger, de parler, de rire, de dormir, de courir, de sauter, de vivre. Loin de Bruxelles. »

Pernelle de Tchäi





CHAP 4

NOTRE APPROCHE ÉDUCATIVE ET PSYCHO-SOCIALE : FAIRE SOIN ET ROMPRE L'ISOLEMENT

Notre action éducative et psycho-sociale est indissociable de notre action pédagogique. Elle peut se construire à partir de l'espace de Tchäï, à partir du lieu de vie du jeune ou du repère qui fait sens pour lui dans sa démarche du moment. Ainsi, pour certains jeunes, le collectif est un moteur, pour d'autres, rejoindre le collectif est l'aboutissement d'une relation de confiance longuement et patiemment tissée à partir du lieu de vie ou du lieu de sens. Pour d'autres encore, plus fragiles, l'affiliation ne passe que par le lien individuel, intra ou extra muros de Tchäï.

L'ÉDUCATIF

La singularité de notre approche éducative est élaborée sur base des avancées de notre recherche-action et s'articule autour des concepts suivants :

- ▶ Un cadre souple, **flexible et structurant**
- ▶ Une approche **décentrée** et plurielle
- ▶ Un accueil **inconditionnel**
- ▶ Une priorisation du **lien**



« Stella est arrivée à Tchäï il y a quelques semaines. Elle est présente tous les jours et très demandeuse d'apprentissages et de découvertes. Cet après-midi, elle demande à écrire les prénoms de tous les membres

de l'équipe. Coriandre travaille le prénom à l'audition, puis le passage du son à l'écrit. Une fois l'écriture des prénoms maîtrisée, elle prend une feuille blanche et décide de copier les prénoms à des endroits précis sur la feuille. À côté de chaque prénom, elle dessine un cœur rouge avec grand soin. Elle prépare dix feuilles identiques. À la fin de la journée, elle offre une feuille à chaque membre de l'équipe. »

Alizée de Tchäï

LE SOIN

La dimension psycho-sociale de notre travail réside à la fois dans le faire soin institutionnel et dans la médiation avec les intervenants extérieurs.

L'institution de Tchäï **fait soin en santé mentale** à travers trois dimensions :

- ▶ En proposant un collectif générateur de **liens réciproques et sécurisés**
- ▶ En faisant des propositions auxquelles le jeune peut **trouver du sens**
- ▶ En reconnaissant les besoins des jeunes et en tentant d'y **apporter une réponse**

”

« Est-ce que Tchâï est ouvert demain ? Et le weekend ? Je veux venir ici. Là où je suis, je ne suis pas bien. Je ne veux pas les vacances, c'est long deux semaines ! Appelle-moi Madame pour me dire quand je peux venir ! »

Meriem, 17 ans

”

« Je veux pas travailler. Je suis fatiguée. Toutes les nuits c'est la même chose : je vais dans mon lit puis je pense à ma famille et après je sais plus dormir. Je me suis endormie à 5h ce matin. Maintenant j'ai mal à la tête.»

Halima, 18 ans

LE SOCIAL

Pour éviter de répéter l'exclusion traumatique déjà vécue dans la rencontre avec les institutions extérieures, nous proposons aux jeunes un **accompagnement rapproché**.

Celui-ci se traduit d'abord par l'organisation d'une rencontre avec l'institution que nous aurons estimée la plus adéquate pour répondre au besoin du jeune.

En accompagnant ensuite le jeune lors de cette rencontre, nous proposons **une médiation** entre la réalité du jeune et la manière dont celui-ci la raconte, et la réalité de l'institution et la manière dont celle-ci la traduit. Avec l'aide d'un interprète, nous traduisons la volonté et le contexte de la demande du jeune qu'il a parfois du mal à exprimer même dans sa langue maternelle.

Nous assurons par après le suivi et effectuons avec le jeune les démarches nécessaires. Cet accompagnement rapproché est nécessaire avec notre public et proposé jusqu'à ce que le jeune soit autonome dans ses démarches.

En 2022-2023, cet accompagnement rapproché s'est réalisé par la médiation avec les services suivants :

- ▶ CPAS
- ▶ Services judiciaires et police
- ▶ SAJ et SPJ
- ▶ Ecoles
- ▶ Médecins
- ▶ Services de santé mentale
- ▶ Avocats
- ▶ Services d'hébergement et d'accompagnement
- ▶ Administrations communales et ambassades
- ▶ Caisses d'allocations familiales
- ▶ Propriétaires et agences immobilières

”

« Monsieur, ça fait longtemps que j'ai très mal au ventre. Je veux prendre rendez-vous chez le docteur, mais je ne sais pas comment faire. Est-ce que tu peux m'aider ? Et puis, le docteur, souvent il ne me comprend pas, est-ce que tu peux lui expliquer ? Regarde aussi, j'ai reçu un papier. Je crois que ça vient du juge, mais je ne sais pas ce qu'il est écrit dessus. Qu'est-ce qu'il dit ? Est-ce que c'est grave ? Est-ce que tu peux m'aider pour trouver un avocat ? Mon père, il ne sait pas comment il faut faire... »

Fares, 18 ans



CHAP 5

LA MISE EN PROJET :

SE PROJETER PAR PETITS PAS

Quand un jeune a suffisamment évolué au sein de Tchaï et que nous le sentons prêt à répondre progressivement aux attentes d'une autre institution, nous lui proposons des découvertes métiers ou des moments d'immersion au cœur d'organismes de formation, de bénévolat, d'entreprises ou d'autres services d'accompagnement spécifique en fonction de ce qui est possible pour chaque jeune et de ce qui fait sens pour lui.

Nous tentons ensuite de comprendre et faire comprendre comment l'expérience a été vécue par le jeune et par la structure accueillante. Les échecs comme les réussites sont riches d'apprentissages et nous permettent d'avancer avec le jeune sur les projections qu'il peut se faire dans l'avenir immédiat. Parfois le jeune se rend compte que ce n'est pas ce qu'il avait imaginé, parfois nous réalisons qu'il n'est pas

encore prêt et parfois tout fonctionne et une collaboration se met en place pour qu'une transition douce et sécurisante puisse se faire entre Tchaï et la nouvelle structure.

Cette année, les mises en projet se sont articulées autour des demandes suivantes :

- ▶ Démarches vers l'obtention d'un titre de séjour ou de l'accès aux droits sociaux.
- ▶ Démarches vers une prise en charge médicale en santé mentale et un suivi sur le long terme.
- ▶ Démarches vers la mise en autonomie et la recherche de logement.
- ▶ Démarches vers la formation professionnelle.
- ▶ Démarches vers la formation adulte en alphabétisation.
- ▶ Démarches vers les possibilités de mise à l'emploi.
- ▶ Démarches vers l'affiliation à d'autres structures de loisirs et de socialisation.



Fousseni, une mise en projet par étapes

Fousseni vient d'avoir 18 ans. Depuis qu'il est à Tchaï, il s'investit très sérieusement dans tout ce qui est proposé. Son niveau d'alphabétisation est plutôt haut et il est francisé. Dès sa majorité, nous lui proposons une journée d'immersion découverte chez APAJ, organisme d'insertion socio-professionnelle dans le secteur du bâtiment.

La première journée est concluante et APAJ lui propose de revenir pour une semaine. Au terme de cette semaine, l'équipe d'APAJ est toujours enthousiaste et l'invite à rejoindre la formation. Fousseni est très intéressé, mais aussi très inquiet. Il a peur de ne pas

savoir lire ce qu'on lui demande et de ne pas être à la hauteur des notions mathématiques nécessaires au contexte du bâtiment (la prise de mesure, le calcul des surfaces, la règle de trois, etc.). Il préfère rester à Tchaï.

Après quelques mois, une nouvelle possibilité se profile pour que Fousseni rejoigne la formation. Nous l'encourageons en lui donnant toutes les garanties que nous continuerons à l'accompagner tant qu'il en a besoin. L'entrée en formation se fait progressivement et Fousseni prend petit à petit confiance en l'autre institution.

Aujourd'hui, il termine sa formation avec succès et sera bientôt prêt à intégrer le monde du travail.

Fatima, quand la mise en projet n'a pas de sens pour le jeune

Fatima vient d'avoir 17 ans. Depuis presque 2 ans, elle vient avec sa fille à Tchaï de manière plus ou moins régulière. Elle n'envisage pas d'être ailleurs qu'à Tchaï et peut l'argumenter de mille façons différentes. Elle ne comprend pas tout en français, mais son niveau à l'écrit est suffisamment bon pour commencer à penser à autre chose. De notre côté, toutes les occasions sont bonnes pour évoquer de nouvelles perspectives et envisager une mise en projet (sorties, rencontres, ateliers, échanges informels, etc.), mais en vain.

A l'instar de nombreuses filles de sa communauté, Fatima n'envisage pas sa vie en dehors de son foyer. Nous respectons sa perception de sa destinée car nous la savons lourde d'enjeux communautaires et d'imaginaires.

Nous nous concentrons alors sur la scolarisation de sa fille, bien éveillée et demandeuse. La préparation à cette scolarisation nécessite à la fois un travail à Tchaï avec l'enfant et à la fois un travail avec la maman pour accepter cette scolarisation. Nous nous y attachons depuis un an maintenant...

Gustav, quand le jeune voudrait, mais n'est pas prêt

Après un an d'investissement assidu à Tchaï, Gustav a besoin de travailler. Il vient d'avoir 15 ans et voudrait rejoindre un CEFA. Il a fortement apprécié les ateliers menuiserie à Tchaï et il aimerait travailler dans ce secteur. Nous organisons une journée d'immersion en cours pratique de menuiserie, en collaboration avec le CEFA de Schaerbeek-Ixelles.

Le cours ne ressemble pas à ce qu'il avait imaginé. L'école est grande et il y a beaucoup d'élèves. Il faut écouter le professeur et de nombreuses choses sont difficiles à comprendre. Il faut respecter les consignes de coupe, lire un plan, etc. Et puis, Gustav pensait qu'en étant simplement présent à l'école, il serait payé... C'est trop pour lui et Gustav ne parvient pas à terminer la journée à l'atelier de l'école. Il a néanmoins pu confronter son imaginaire du travail à la réalité de la formation.



« La collaboration avec l'ASBL Tchäï a été toujours fluide et enrichissante. Dans notre centre de formation, nous réalisons des entretiens de suivi avec nos stagiaires à raison de 3 fois par an. La bonne entente et la confiance transmises par Tchäï nous ont permis d'aller plus loin dans notre collaboration et de les inviter à participer à ces entretiens avec le jeune issu de leur structure. »

Tout au long du parcours, ce qui nous a marqué le plus dans la méthode de travail de Tchäï, c'est son accompagnement : ils suivent de très près le jeune et ils sont là tant qu'il en a besoin, attentifs au moindre détail et à son écoute. Bref, cette manière d'accompagner dégage énormément de bienveillance, de respect et de confiance dans le jeune. »

*Julio Lizan, agent de guidance chez
APAJ*





Temps d'accroche
Adolescents en exil

TCHAI VOUS INVITE À SA TROISIÈME TABLE
RONDE DESTINÉE AUX PROFESSIONNELS

LE MARDI 6 JUIN 2023

DE 14H À 16H30 À TCHAI

JEUNES ANALPHABÈTES D'ICI ET D'AILLEURS: PISTES DE RÉFLEXION POUR AMÉLIORER LEUR ACCUEIL ET LEUR ACCOMPAGNEMENT

Une table d'échanges intersectorielle entre professionnels pour s'arrêter ensemble sur ces jeunes dont on parle trop peu et leur donner le temps d'un instant un espace de visibilité.

Jordan, Aïcha, Mohamed et Sarah vivent à Bruxelles. Ils sont nés ici ou dans un autre pays il y a 12, 15 ou 18 ans. Ils aiment les baskets neuves et les vidéos TikTok. Ils aiment aussi écouter de la musique fort et rire avec leurs amis.

Un petit détail invisible et rarement mentionné dans leur dossier les distingue cependant des autres jeunes de leur âge : ils ne sont pas ou peu allés à l'école. Ils n'ont par conséquent pas été alphabétisés et n'ont pas non plus été initiés aux codes sociaux dominants. Leur perception et leur analyse de la réalité se sont construites selon d'autres logiques. Souvent ignorées, elles méritent pourtant estime et intérêt.

Il vous arrive peut-être parfois de rencontrer ces jeunes dans vos institutions. Psychologue, enseignant, éducateur, soignant, formateur ou assistant social, comment les accueillir ? Comment les accompagner ? Faut-il adapter le service proposé à leur manière d'appréhender le monde ? De quelle manière ?

Tchai vous propose d'échanger vos expériences et vos questionnements autour de trois angles d'approche.

PROGRAMME

14h00 : Introduction par *Madame la Ministre Nawal Ben Hamou* (sous réserve) et *Roseline Magnée du Cabinet de Madame la Ministre Caroline Désir*.

14h10 : **Accompagner un jeune analphabète, qu'est-ce que ça change? Prendre conscience des aspects cognitifs de l'analphabétisme et faciliter le partenariat avec le jeune.** Par *Julie Dock-Gadis*, enseignante en DASPA alpha et formatrice.

14h30 : Échanges

14h50 : **Approche holistique de l'éducation : s'inspirer de la philosophie autochtone pour aborder l'éducation autrement (en vidéoconférence).** Par *Diane Campeau Ph.D.* Diane détient un doctorat en éducation de l'Université de Sherbrooke Québec. Ses recherches traitent de l'intégration des dimensions culturelles autochtones dans l'éducation. Elle est présentement professeure invitée à l'Université d'Ottawa et chargée de cours au Campus St-Jean de l'Université de l'Alberta. Elle a publié plusieurs articles et chapitres de livres au sujet de l'éducation et de la pédagogie autochtone. Elle a été en salle de classe pendant 40 ans avec des élèves de tous les milieux et de tous les âges dont près de 20 ans à l'éducation des adultes.

15h20 : Échanges

15h40 : Pause

15h50 : **L'analphabétisme dans les situations d'adolescence et de marginalité : retour sur quelques conclusions de la recherche-action en cours à Tchai.** Par un représentant de l'équipe de Tchai.

16h10 : Échanges

16h20 : Conclusions

Modération par Marie d'Haese (co-coordinatrice à la CODE)

INSCRIPTIONS : LE NOMBRE DE PLACES ÉTANT LIMITÉ, MERCI DE BIEN VOULOIR VOUS INSCRIRE EN ENVOYANT VOS COORDONNÉES COMPLÈTES À TCHAI.INSCRIPTIONS@GMAIL.COM

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Perspective.Brussels, la COCOF, CAP 48, la Fondation Dini, Action Vivre Ensemble et la Fondation Roi Baudouin.



+32 (0)487 888 569 • tchai.asbl@gmail.com

Rue Montagne aux anges 26 • 1081 Koekelberg • www.tchaibxl.be

CHAP 6

PLAIDOYER ET SENSIBILISATION :

POUR DES JEUNES DANS LES MARGES

Agir pour les jeunes en grande désaffiliation comme ceux qui arrivent à Tchaï, c'est aussi parler d'eux, faire connaître leur existence et leurs besoins et partager les résultats de notre recherche-action.

C'est pourquoi nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie à l'organisation et à la participation à des événements.

Nous avons notamment organisé en mai 2023 notre troisième **table-ronde destinée aux professionnels** de l'enseignement, de l'aide à la jeunesse, de la santé mentale et de l'insertion socio-professionnelle. La thématique choisie pour cette année faisait échos aux nombreuses interrogations que nous rencontrons sur les autres terrains : « Jeunes analphabètes d'ici et d'ailleurs : pistes de réflexion pour améliorer leur accueil et leur accompagnement ». Organisée pour la première fois en présentiel, celle-ci a rassemblé une cinquantaine de professionnels autour d'intervenants internationaux.

En novembre 2022, nous avons également organisé une **fête destinée au grand public** afin de favoriser la rencontre directe et informelle avec nos jeunes et notre équipe. Les musiciens Dilan Ozsu, Quasem Mousavi, Vortex et le groupe YaFaBéKa ont veillé à l'ambiance festive sur des tonalités turques, afghanes, tsiganes ou africaines et ont fait bouger plusieurs générations sur la piste de danse.

De même, nous avons clôturé un **groupe de travail** initié en juin 2022 autour de la

thématique de la mise en projet de notre public et les nombreuses questions que nos démarches soulèvent. Mentor-Escale, Rom en Rom, la CRIPA de la commune d'Anderlecht et Perspective Brussels ont pris part à cette réflexion. Ces échanges ont contribué à l'approfondissement de notre recherche-action.

Enfin, nous avons participé à plusieurs événements, réflexions et actions collectives :

- Participation au groupe de travail initié par **La CODE** (Coordination des ONG pour les droits de l'enfant) sur la prise en charge des enfants infrascolarisés.
- Participation à la mobilisation lancée par Lire et Ecrire contre **l'ordonnance Bruxelles Numérique**.
- Participation à un groupe de **plaidoyer avec la Petite Ecole** et la Fondation Joseph de Namur en faveur de la reconnaissance institutionnelle de structures alternatives pour le public en exil infrascolarisé.





« Nous avons découvert le travail réalisé par Tchaï fin 2021. À ce moment, la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) entamait un projet de recherche et de concertation sur les parcours scolaires des enfants migrants infra-scolarisés en FW-B (projet SEMIS), et nous souhaitons rencontrer les professionnel-le-s qui travaillent au contact de ces enfants.

Grâce à l'expérience et les connaissances de Tchaï, la CODE a pu mieux cerner toute l'importance de leur présence et des autres alternatives à la scolarisation au sein du paysage socio-scolaire en FW-B.

Aujourd'hui, l'étroite collaboration entamée avec Tchaï en 2021 se poursuit. Nous osons espérer que toutes les conditions seront réunies pour qu'elle s'inscrive dans la durée. En effet, le travail de Tchaï fait absolument sens lorsque l'on parle de respect des droits de l'enfant, objet social de la CODE. »

*Fanny Heinrich,
co-coordinatrice de la CODE*



« Les jeunes que j'ai rencontrés à Tchaï sont des jeunes avec de multiples problématiques qui nécessitent une approche adaptée et interculturelle.

Avec Tchaï, on voit que c'est possible de travailler avec des jeunes qu'on qualifie de « difficiles » ou « non adaptés » dans les autres structures. En tant que travailleur social partenaire, j'envisage Tchaï comme un espace complémentaire à notre service et indispensable pour pouvoir donner des perspectives aux jeunes que j'accompagne. Tchaï offre un espace de soutien psychosocial et d'apprentissage qui renforce le jeune.

J'ai apprécié l'engagement et la disponibilité de l'équipe, la communication qui permet d'avoir des retours sur la situation des jeunes et l'implication dans le réseau autour du jeune qui dépasse la question de l'apprentissage. De même que la flexibilité et l'adaptation au profil du jeune, la tolérance et la gestion de la crise. C'est une structure bas-seuil très accessible aux jeunes. »

*Anas Salih,
accompagnateur social au projet ARTHA*



CHAP 7

NOS MOYENS POUR

2022-2023 :

UNE STABILITÉ TOUTE

PROVISOIRE

NOS MOYENS FINANCIERS

Les moyens financiers octroyés pour 2022-2023 ont grandement contribué à la stabilisation partielle de notre équipe et ont été déterminants dans la réalisation de notre recherche-action et de notre travail de plaidoyer et de sensibilisation. Ces appuis qui se confirment et se solidifient d'année en année attestent de l'approbation publique et plurisectorielle de notre démarche et de la nécessité du projet.

Quatre-vingt pourcents de nos moyens financiers restent cependant provisoires et dépendants du bon-vouloir et des possibilités budgétaires du politique, ainsi que des appels à projet ponctuels. Les accords nous sont parfois communiqués très tardivement et nos projections financières se limitent à 6 mois, ce qui fragilise constamment notre équipe et remet par conséquent régulièrement notre organisation de travail en question.

Pour l'année civile 2023, le projet de Tchäï a été soutenu par le secteur public et le secteur privé. Nous leur exprimons notre plus grande gratitude pour leur confiance.

FINANCEMENTS PUBLICS EN 2023 :

- ▶ Les Ministres de l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles Valérie Glatigny et Françoise Bertieaux via une subvention facultative.
- ▶ La Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie Bruxelles Caroline Désir via une subvention facultative.
- ▶ La Ministre de la Cohésion sociale de la COCOF Nawal Ben Hamou à travers le soutien en Impulsion et en Innovation.
- ▶ La Fédération Wallonie Bruxelles à travers le service Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité.
- ▶ La Fédération Wallonie Bruxelles via l'appel Lutte contre la Pauvreté et pour la réduction des inégalités sociales.
- ▶ Le Service Ecole de Perspective Brussels par le Dispositif de soutien aux Activités d'accompagnement à la Scolarité et à la Citoyenneté (DASC).
- ▶ Le Membre du Collège de la COCOF chargé de la Culture Rudi Vervoort dans le cadre de la mise en œuvre du plan culturel.

FINANCEMENTS PRIVÉS EN 2023 :

- ▶ La Fondation Dini
- ▶ La Fondation Bernheim
- ▶ Action Vivre Ensemble
- ▶ La Fondation Roi Baudouin

NOS MOYENS HUMAINS

L'équipe de Tchäi est pluriculturelle, intergénérationnelle et pluridisciplinaire. Chaque membre de l'équipe apporte son expérience du vécu, son expérience professionnelle et son bagage en termes de formations. La pluralité de nos approches autour de valeurs communes nous permet de porter ensemble notre projet pédagogique. Nous fonctionnons selon un mode de gestion horizontal. Les nécessités du projet sont réparties sur l'ensemble des membres de l'équipe.



« Deux jeunes MENA de Caritas ont participé au projet de Tchäi durant l'année scolaire 2023. Tchäi est à l'accueil de tous. C'est très multiculturel et le personnel s'adapte à chaque jeune. De plus, il est à l'écoute, fait preuve de bienveillance et de douceur. Il redonne de l'estime de soi au jeune ainsi qu'une place quelque part. Le système scolaire n'est pas toujours adapté, surtout pour les MENA. Il faudrait vraiment d'autres structures telles que Tchäi ici à Bruxelles. »

*Laura Tsartsafloudakis,
Accompagnatrice sociale MENA pour
Caritas International*

INVESTISSEMENT DE L'ÉQUIPE EN 2021-2023 :

	2021	2022	2023
TRAVAIL PRESTÉ	6.1 ETP	8.5 ETP	9 ETP
TRAVAIL SALARIÉ	2 ETP sur 4 personnes	5 ETP sur 7 personnes	6 ETP sur 8 personnes
NOMBRE DE PERSONNES	11	12	12
TYPES DE CONTRAT	CDD quelques mois et volontariat	CDD max 1 an et volontariat	CDD max 1 an et volontariat



CONSTITUANTS DE L'ÉQUIPE EN 2022-2023

Loïc Boon

► assistant social et coach

Julien Van der Noot

► juriste et sociologue

Déogratias Nendumba

► historien

Naïs Uhl

► sociologue agrégée

Coriandre Richard

► institutrice, comédienne et formatrice FLE

Alizée Detienne :

► ingénieure de gestion

François Muhire :

► comptable

Pierre Julémont :

► menuisier

Marie Clergeau :

► psychologue détachée par le SSM D'ici et d'Ailleurs

Pierre Durt :

► ingénieur technicien électro-mécanique et pédagogue en alphabétisation

Gary Vargas :

► marionnettiste et travailleur social

Amina Skhiri :

► psychologue et docteur en logopédie

Nicolas Hoogers :

► stagiaire psychologue

Julie Dock-Gadisseur :

► historienne et enseignante en alphabétisation

Pernelle Taquet

► historienne et travailleuse sociale





NOS MOYENS LOGISTIQUES

En 2022-2023, nous avons pu à nouveau bénéficier du soutien précieux de Mentor-Escale par la mise à disposition à titre provisoire d'un espace de travail de qualité, parfaitement adapté à nos besoins et ceux de nos jeunes.

Nous avons également profité des dons alimentaires d'Arc-en-ciel via son opération annuelle de collecte. Ces dons nous ont permis de pouvoir proposer de petits colis alimentaires à nos jeunes et leurs familles et de compléter la préparation de certains repas.



NOS PARTENAIRES

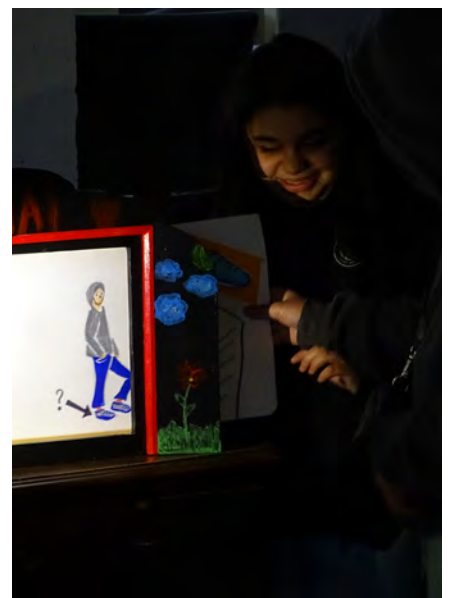
Tchaï ne pourrait réaliser toutes les activités présentées sans la collaboration et les encouragements de nombreux partenaires avec lesquels nous nourrissons notre réflexion. Tout au long de cette année scolaire, nous avons solidifié d'anciens précieux partenariats. Nous avons également mis en place de nouvelles collaborations pour la réalisation de nos ateliers pluridisciplinaires, pour le suivi psycho-social, pour la mise en projet et pour la logistique.



TCHAI ne peut fonctionner
sans la collaboration de nombreux
et précieux partenaires.

**NOUS LES REMERCIONS VIVEMENT POUR LEUR
CONFIANCE ET LEUR ENGAGEMENT.**





CHAP 8

PERSPECTIVES

POUR 2024

Nous avançons vers 2024 de manière progressivement plus sereine.

En effet, après un quatrième déménagement, notre rentrée 2023-2024 a pu se dérouler dans de nouveaux locaux. Nous avons aménagé dans une ancienne salle de sport mise à notre disposition par le Centre de formation Bonnevie, dans le centre historique de Molenbeek.

De même, grâce au soutien de la Ministre de l'Education Caroline Désir, Tchaï est reconnu comme projet pilote jusqu'en fin 2025, ce qui nous offre la garantie d'ici là de répondre à l'obligation scolaire pour les jeunes que nous accompagnons et qui sont encore mineurs.

Notre communication se développe aussi puisqu'un nouveau site web est en ligne, en vue d'augmenter notre visibilité et de rendre notre action plus compréhensible et accessible.

Enfin, grâce à une aide de la Fondation BNP Paribas Fortis via l'appel *Impact Together* de la Fondation Roi Baudouin, nous entamerons en 2024 une longue réflexion sur l'organisation et la pérennisation de notre travail, via l'apport de consultants externes.

Toutefois, le manque de financements pérennes fragilise énormément notre équipe et l'ensemble de notre travail. De même, la charge mentale et administrative liée à la quantité d'appels à projets et de dossiers auxquels nous devons répondre nous empêche de nous consacrer pleinement à notre action.

Pourtant, en 5 ans d'existence, Tchaï a démontré qu'il existait un public non scolarisé,

non alphabétisé et non comptabilisé. Tchaï a prouvé aussi que ce public relevait de réalités multiples et complexes, mais que, moyennant le déploiement d'un dispositif différent des structures existantes, il était possible de travailler avec celui-ci et de l'affilier à la société. L'expertise que nous façonnons peu à peu avec notre public est à ce titre de plus en plus sollicitée par d'autres services en questionnement sur leurs pratiques.

C'est pourquoi nous continuons à demander, avec la Petite Ecole et plus que jamais, que ce projet de Tchaï puisse bénéficier au plus vite de reconnaissances durables et s'inscrire de manière pérenne dans le paysage institutionnel. Notre détermination, notre investissement et les compétences que nous déployons depuis cinq ans ont besoin d'être assorties de financements structurels, au bénéfice de jeunes toujours plus nombreux pour lesquels il n'existe aucune autre alternative.



« Nous avons quitté notre pays en guerre parce que nous voulions que nos enfants soient en sécurité et puissent grandir bien ici en Belgique. Mais ma fille grandit et va de plus en plus mal, c'est pire, je ne m'attendais pas à ça. Je ne sais plus quoi faire... »

Asma, maman d'une jeune fille accompagnée par Tchaï



Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude aux nombreuses personnes et structures qui ont contribué à la poursuite de ce projet en 2022-2023.

Merci aux Ministres Valérie Glatigny et Françoise Bertieaux, la Ministre Caroline Désir, la Ministre Nawal Ben Hamou, la Fédération Wallonie-Bruxelles, CAP 48, Perspective Brussel, la COCOF, la Fondation Dini, la Fondation Bernheim, la Fondation Arc-en-ciel, Action Vivre Ensemble, Raphaël Noiset, Marie Thonon, Claire-Anne Dupont, Roseline Magnée, Andres Saavedra, Joël Mathieu, Marie-Pierre Durt, Kevin Dini, Adelmo et Serena Dini, Céline Nagels, Amandine Englebert, Alin Teclu, Anne-Catherine Chevalier, Sophie Dessilly, Céline Plumerel, Emeline Theatre, Benoît Pierret, Isabelle Gilbert, Evelynne Ruelle, Willy van der Perre, François Casier, Aurélie Fieremans, Elodie Cognioul, Pierre Julémont, Deogratias Nendumba, Ayse Altintas, Robert Mwizerwa, Loïc Boon, Julien Van der Noot, Amina Skhiri, Naïs Uhl, Julie Dock-Gadisseur, Pierre Durt, Nicolas Hoogers, Corentin Lorand, Marie Pierrard, Sophie Hubert, Bertrand Manufacturer, Diamond Europe, Ingrid Yseboodt et tous ses collègues du CEFA de Schaerbeek-Ixelles, Christel Roda, Hélène Hocquet, Pierre de Lune, Elena Doratiotto, Sarah Hebborn, Anaïs Moreau, Sandrine Rousseaux, Charles Vandervelden, Luc Bolssens, Laurent Flémal, Katja Fournier, Fatima El Mourabiti, Xavier Briké, l'Antenne scolaire d'Anderlecht, Soumaya Ouahabi, Etetu Mekonen, Synergie 14, Mentor-Escale, Cécile Ghymers, Dynamo AMO, le Campus-St-Jean, SRG Les Petits Sapins, Jérôme Detaille, David Saporito, Les Petits Riens, APAJ, Maryse Lechat, Julio Lizan, D'Ici et d'Ailleurs, la Cripa, Hassan Oubenyahya, Vital Marage, Emiliya Savkova, Coline Billen, la Compagnie Trans-en-danse, Anas Salih, Lama Soueidan, Artha, Le Projet Lama, la Mission locale de Molenbeek, Rita Naessens, Molembike, Catherine Dauvister, Marie-Eve Joret, Nadia El Moussati, Caritas, Laura Tsartsafloudakis, Minor-Ndako, Evi De Wolf, Carlota Garcia, Michel Keustermans, Giulio Quirici, Pieter Vandeveire, l'équipe du Setis, la famille Dock-Gadisseur, Sorin Pavel et Le Foyer, l'asbl Equité, Jan Talpe, l'équipe des Gastrosophes, l'Ecole du cirque de Bruxelles, Les Compagnons dépanneurs, la Sonatine, les tuteurs des jeunes, Delphine Versweyvel, la Maison médicale de la Senne, Njila du Sampa, l'Unité 77 de l'Hôpital Brugmann, les délégués du SAJ et du SPJ de Bruxelles, les Equipes mobiles de l'Enseignement et de l'Aide à la Jeunesse, AMO Itinéraires, le projet KAP du CEMO, Antonin El-Hage, Marc Buckens, Cédric Delespaux, Vladimir Obrijanu, le Centre de formation Bonnevie, Prisca et Anne de Bru-Stars, Diane Campeau, YaFaBéka, Quasem Mousavi, Vortex, Dilan Ozsu, Fanny Heinrich, Marie d'Haese, La Code, Virgine Maingain, Marie Poncin, Nathalie Vanaubel, Anaïs Sironval, Yassin El Khabbabi, Lire et Ecrire, Pierre-Emmanuel Van Hoorebeke, Elysée Lecas, Growing by hockey, Tarek Lahrach, Dieph-Standle Eliassaint du groupe de percussions Maracatu, Hicham Zian, Banlieues, Marielle Demilie, la Fondation BNP Paribas Fortis, la Fondation Roi Baudouin et tant d'autres...

Merci toujours à tous les jeunes et leurs familles qui nous accordent leur confiance, depuis 4 ans.

**Grâce à vos dons,
les jeunes en exil peuvent
trouver une place dans la société.**



donorinfo
Je donne en confiance
.be



**Temps d'accroche
Adolescents en exil**

Tchäi est une **structure
pédagogique et psycho-
sociale** pour les jeunes en exil
peu scolarisés en situation de
décrochage scolaire.

Plus d'info : www.tchaibxl.be

NOS JEUNES ONT BESOIN DE VOUS !

**En soutenant Tchäi, vous permettez à des
jeunes désaffiliés de trouver une place et un
repère dans la société.**

Les dons avec exonération fiscale se font via le service
Arc en Ciel au profit de Tchäi. Le virement bancaire est
à réaliser en utilisant les informations suivantes :

ARC EN CIEL : 41 Rue du Bien Faire à 1170 Bruxelles
Compte : BE41 6300 1180 0010
Communication : " Don au Projet n°9 "

MERCI pour votre soutien !







Temps d'accroche Adolescents en exil

Avec le soutien de la COCOF, la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Perspective Brussels, la Fondation Roi Baudouin, CAP 48,
la Fondation Bernheim, la Fondation Dini, Action Vivre Ensemble et Arc-en-Ciel.



+32 (0)487 888 569

54 rue de la colonne • 1080 Molenbeek-Saint-Jean
tchai.asbl@gmail.com • www.tchaibxl.be